Carlo G. Cereti. "Remarks on *The cities of Ērānšahr* and its date in the light of the *Xwadāy-nāmag* and Sasanian primary sources"

Rika Gyselen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52805>

DOI : [10.4000/abstractairanica.52805](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52805)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rika Gyselen, « Carlo G. Cereti. "Remarks on *The cities of Ērānšahr* and its date in the light of the *Xwadāy-nāmag* and Sasanian primary sources" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 24, mis en ligne le 30 juillet 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52805> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52805>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Carlo G. Cereti. "Remarks on *The cities of Ērānšahr* and its date in the light of the *Xwadāy-nāmag* and Sasanian primary sources"

Rika Gyselen

RÉFÉRENCE

Carlo G. Cereti. "Remarks on *The cities of Ērānšahr* and its date in the light of the *Xwadāy-nāmag* and Sasanian primary sources" in M. Ashtiany & M. Maggi (eds.). *A turquoise coronet. Studies in Persian language and literature in honour of Paola Orsatti*. Wiesbaden : Reichert Verlag, 2020, p. 79-96.

- 1 *The cities of Ērānšahr* est la traduction proposée par C. G. Cereti dans un autre article également paru en 2020 — « Are The Provincial Capitals of Ērānšahr really provincial capitals? », *Vicino Oriente* XXIV, 2020, p. 135-149 —, pour le petit traité connu sous le nom de *Šahrestānīhā-ye Ērānšahr*, à cause de très nombreuses phrases qui commencent par le terme *šahrestān* « capitale provinciale ». Si tous les *šahrestān* sont évidemment des villes et des villes fortifiées, toutes les villes fortifiées ne sont pas nécessairement des *šahrestān*, ce terme ayant à l'époque sassanide une connotation administrative comme le montrent des sources primaires.
- 2 Dans le présent article, quelques paragraphes ont trait aux différentes attributions chronologiques qui ont été proposées pour le *Šahrestānīhā-ye Ērānšahr*, soit pour le 'premier jet' du texte, soit pour les rédactions successives. Le manuscrit MK dans lequel ce traité est inclus porte la date 1322 de l'ère chrétienne et cette version est bien postérieure à l'empire sassanide qui disparaît vers 651.
- 3 À part des commentaires sur les noms des *šahrestān*, cet article est consacré à la confrontation des toponymes des 'capitales provinciales' mentionnés dans le texte de

1322 à ceux des provinces fournis par les sources primaires sassanides, essentiellement les sceaux des administrations territoriales et les sceaux officiels des hauts dignitaires territoriaux. Grâce à l'augmentation régulière de la documentation sigillographique, cet article est mieux documenté que les deux articles précédents consacrés au même sujet, mais on peut y ajouter la capitale provinciale de Rām-Ohrmazd non attestée précédemment. De toute façon, si en 1988 beaucoup de *šahrestān* attestés dans le ŠĒ n'étaient pas connus par les sources primaires, ce déséquilibre en faveur du ŠĒ ne pouvait être que provisoire. Même si avec deux cent soixante sceaux administratifs et vingt-sept sceaux officiels, on n'a probablement pas encore atteint 10% de la documentation sigillographique, le déséquilibre entre les données est déjà largement en faveur des sources primaires. Dans un article récent (encore sous presse) nous avons évoqué les très nombreuses provinces qui possèdent forcément une capitale, un *sahrestān*, et qui n'apparaissent pas dans le ŠĒ.

- 4 Un scepticisme vis-à-vis des données véhiculées dans le ŠĒ comme source pour la géographie administrative des VI^e-VII^e siècles ? Oui, si l'on considère tous les noms de « capitales provinciales » qui n'y apparaissent pas. Oui, si on se fie à la transmission de certaines données comme par exemple à propos de la capitale provinciale de Ohrmazd-Ardašīr qui d'après le *Šahrestāniha-ye Ērānšahr* a été fondée par Ohrmazd, fils de Nēw-Šābuhr alors qu'une source primaire comme l'inscription de Šābuhr I^{er} à Naqš-i Rostam (ŠKZ) nomme Šābuhr I^{er}. Cette erreur s'est transmise jusque dans *Encyclopaedia Iranica* ce qui prouve bien que l'utilisation de sources secondaires est à prendre avec beaucoup de précautions surtout s'il existe des sources primaires.
- 5 Malgré tout l'intérêt narratif de ce petit traité, son caractère partiel et les déformations des données n'en font pas une source à utiliser pour la géographie administrative de l'empire.

AUTEURS

RIKA GYSELEN

CNRS, CeRMI